

# LA TERMINOLOGIE DU SYSTÈME INFORMATIQUE EN BAMANANKAN, LANGUE MANDINGUE DU MALI

**Adama TRAORÉ**

*Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako  
(ULSHB)*

*adamatraorefb@gmail.com*

## Résumé

*Cet article constitue la synthèse d'une thèse de doctorat consacrée à la terminologie du système informatique en bamanankan, face à la croissance rapide des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) contemporaines. Malgré cette expansion, le bamanankan reste sous-utilisé dans le contexte des TIC. L'objectif principal est de décrire le vocabulaire technique en bamanankan, incitant à réfléchir sur les concepts manquants et à proposer des créations lexicales pour combler ces lacunes. La méthode se divise en deux étapes : une analyse d'ouvrages spécialisés, recherche d'appariements et exploration dialectale, suivie de consultations de personnes-ressources. Ces démarches ont abouti à la collecte de 456 termes existants en bamanankan (représentant 49,78 % du lexique) et à la création de 457 néologismes (49,89 %) pour les notions sans désignations. Le modèle théorique adopté combine la terminologie classique et la terminologie culturelle.*

**Mots-clés :** *Bamanankan, communication spécialisée, Mali, néologismes, système informatique, terminologie.*

## Abstract

*This article constitutes the synthesis of a doctoral thesis dedicated to the terminology of the computer system in Bamanankan, in the face of the rapid growth of contemporary Information and Communication Technologies (ICT). Despite this expansion, Bamanankan remains underutilized in the context of ICT. The main objective is to describe the technical vocabulary in Bamanankan, prompting reflection on missing concepts and proposing lexical creations to fill these gaps. The method is divided into two stages: an analysis of specialized works, searching for matches and dialectical exploration, followed by consultations with key informants. These approaches led to the collection of 456 existing terms in Bamanankan*

*(representing 49.78% of the lexicon) and the creation of 457 neologisms (49.89%) for concepts without designations. The adopted theoretical model combines classical terminology and cultural terminology.*

**Keywords:** *Bamanankan, specialized communication, Mali, neologisms, computer system, terminology.*

## **Introduction**

Cet article présente une synthèse de la thèse de doctorat qui a été soutenue le 06 novembre 2023 à l'Institut de Pédagogie Universitaire de l'Université de Bamako. Il s'articule autour de la terminologie du système informatique en bamanankan, visant à explorer l'essence de cette langue dans le contexte informatique. Plus précisément, l'étude met en lumière le rôle du bamanankan en tant que lien entre la culture locale et la technologie moderne, cherchant à harmoniser les aspects traditionnels et innovants.

La problématique aborde l'influence réciproque entre la technologie en bamanankan et l'enrichissement culturel, en mettant particulièrement l'accent sur l'impact de la culture mandingue sur cette technologie. Les questions de recherche, tant générales que spécifiques, portent sur le vocabulaire technique du système informatique en bamanankan, la présence de termes techniques existants, ainsi que la création de termes adaptés pour les concepts encore dépourvus d'équivalents.

L'hypothèse de l'auteur repose sur l'analyse du lexique existant en bamanankan pour identifier les termes techniques liés au système informatique, tout en collaborant avec des experts pour combler les lacunes conceptuelles. La méthodologie adoptée comprend l'identification et la collecte d'un corpus représentatif en français, la recherche d'équivalents en bamanankan, la création d'un fichier terminologique numérique, le remplissage des fiches et la génération de statistiques.

La revue littéraire révèle des lacunes dans la lexicographie spécialisée sur la terminologie système informatique, avec des constats tels que des emprunts abusifs, une taille insuffisante des concepts traités, et un manque de rigueur terminologique. L'auteur se base sur des modèles théoriques de la terminologie classique et culturelle pour garantir la précision et l'appropriation rapide de la création terminologique.

Les sous-domaines explorés comprennent le Matériel (périphériques et unité centrale) et le Logiciel (logiciel d'exploitation et d'application). Le nombre de fiches du fichier a permis d'actualiser une nomenclature initiale, enrichissant la langue bamanankan avec de nouvelles dénominations pour des concepts jusqu'alors dépourvus de termes spécifiques. Les fiches, modèles et adaptées, comprennent divers éléments tels que l'entrée, la source, la date, les références, le contexte, et d'autres informations pertinentes.

## 1. Méthodologie

La méthodologie adoptée pour cette contribution se structure autour de deux étapes essentielles. Dans un premier temps, elle englobe l'analyse approfondie d'ouvrages spécialisés, la recherche d'appariements, ainsi que l'exploration dialectale. Cette approche est ensuite complétée par la consultation d'experts du domaine informatique et de plusieurs spécialistes des langues nationales. Nous soutenons la perspective selon laquelle la combinaison de ces ancrages épistémologiques offre la possibilité de développer un vocabulaire technique précis et fiable en bamanankan. Évidemment, ce choix doit intégrer simultanément les aspects socioculturels et linguistiques propres à cette langue.

Parallèlement, une autre démarche a été entreprise dans le cadre des investigations. Elle consiste à solliciter l'expertise de spécialistes du domaine de l'informatique, de professeurs de

langue nationale, de personnes-ressources, ainsi que des spécialistes du N'ko. Leurs contributions, en raison de leurs connaissances approfondies dans le domaine informatique et de leur maîtrise des langues nationales, contribuent à l'enrichissement et à la validation des termes identifiés en bamanankan. À noter que cette démarche a également inclus l'utilisation d'une brochure de 50 pages, administrée aux personnes enquêtées, après quoi les données ont été traitées à l'aide d'un logiciel spécialement conçu pour l'occasion. Ce logiciel a permis le dépouillement des données, l'établissement des lexiques, ainsi que la génération de statistiques.

## 2. Résultats

Le dénombrement des données du fichier terminologique est fonction des sous-domaines consacrés par l'étude. Il s'agit principalement des deux sous-domaines qui composent le système informatique : le Matériel et le Logiciel. La somme desdits sous-domaines compte 916/916 fiches qui sont traitées à l'aide de quinze (15) champs distincts, à savoir : Numéro de la fiche, Titre, Entrée, Source de l'entrée, Grammaire, Appariement, Source de l'appariement, Sous-domaine, Contexte, Données recueillies, Argumentation, Insérer enfant, Insérer frère, Supprimer, Déplacer. Tous les champs ont contribué au traitement de la nomenclature. Ainsi, sur les 916 fiches du fichier terminologique, 456/916, soit un total de 49.78%, sont pourvues de données recueillies. À l'inverse, 457 fiches, soit 49.89%, en sont dépourvus. Pour ces dernières, l'étude a proposé des dénominations à la création néonymique. La catégorie grammaticale est donnée pour 911/916, soit 99.31%. Par ailleurs, toutes les fiches ont bénéficié de relevés contextuels (916/916, soit 100%). Ceci correspond au nombre total des entrées retenues par le protocole de recherche. Les interprétations fournies ci-dessous, accompagnées d'illustrations

sous forme de tableaux, apportent une compréhension du contenu de ce chapitre dans un contexte académique.

### **3. Interprétation**

L'interprétation des données de la microstructure du fichier terminologique fait une répartition des données entre les sous-domaines Matériel et Logiciel. Environ 20,63 % de l'ensemble des fiches sont associés au Matériel, tandis que 79,37 % sont associés au logiciel. Parmi les fiches à appariement issu des données recueillies, 96,3 % sont liées au Matériel et 97,8 % au Logiciel. Les fiches avec sous-domaine représentent environ 97,35 % du total, tandis que les fiches à appariement issu des données recueillies comptent pour environ 97,49 %. Les fiches avec contexte et les fiches avec indicatif de grammaire atteignent chacune 100 % du total, ce qui signifie qu'elles sont entièrement représentées dans ces catégories. Les renseignements en mots uniques représentent 73,54 % de l'ensemble, les renseignements en deux mots sont à environ 21,83 %, et les renseignements en syntagmes seuls à environ 2,68 %. Les fiches comportant un seul renseignement sont à 1,86 % pour le matériel et 2,2 % pour le logiciel. Seulement 0,22 % des fiches ont deux titres. Ces données permettent de comprendre la distribution des fiches ou des entrées en fonction de diverses caractéristiques, notamment leur association avec le Matériel et le Logiciel, ainsi que la diversité des renseignements qu'elles contiennent. Cette analyse est précieuse pour évaluer la composition des données dans le contexte d'une étude ou d'une analyse spécifique.

#### **3.1. Interprétation des acquis de dénomination**

L'interprétation des acquis de dénomination présente un tableau fractionné en six catégories selon le nombre d'acquis qu'elles contiennent, allant de 0 à 5 acquis. Le nombre total d'entrées pour chaque classification est donné pour le « Matériel » et le « Logiciel ». Les pourcentages sont également donnés pour

chaque catégorie. En outre, le tableau montre le nombre d'entrées pourvues d'acquis, ainsi que le nombre d'entrées pourvues d'acquis retenus, à la fois en chiffres et en pourcentages pour montrer la qualité des informations dans la base de données. La majorité des fiches relatives au « Logiciel » ont un acquis entre 1 et 4 acquis, alors que la majorité des fiches relatives au « Matériel » ont 1 acquis seulement. Le nombre de fiches pourvues d'acquis augmente à mesure que le nombre d'acquis en matière de « Logiciel » et de « Matériel » diminue. Finalement, l'étude retient 15.28% pour le « Matériel » et 31.39% pour le « Logiciel » des fiches pourvues d'acquis retenues pour la création de la base terminologique en vue de mettre en lumière la pertinence des informations recueillies et leur importance pour l'étude.

### **3.2. Interprétation des données de l'enquête**

Les données de l'enquête couvrent une plage de 0 à 18 indicateurs pour chaque sous-domaine, Matériel et Logiciel. Les pourcentages indiquent le nombre de fiches ou d'entrées associées à chaque nombre d'indicateurs, par rapport aux totaux respectifs de 189, 727 et 916. Pour chaque sous-domaine, les pourcentages sont plus élevés à mesure que le nombre d'indicateurs augmente. Les pourcentages atteignent 100 % lorsque le nombre d'indicateurs est de 18/18, indiquant que toutes les fiches ou entrées ont atteint le nombre maximum d'indicateurs. Par exemple, lorsque le nombre d'indicateurs est de 4/18 :

- pour le sous-domaine « Matériel », 26 fiches sur 189 (environ 13,76 %) ont atteint ce nombre d'indicateurs.
- pour le sous-domaine « Logiciel », 106 fiches sur 727 (environ 14,58 %) ont atteint ce nombre d'indicateurs.

La combinaison des deux sous-domaines représente un total de 132 fiches sur 916 (environ 14,41 %). Cette tendance indique que la plupart des fiches ou des entrées ont atteint un nombre

d'indicateurs situé entre 0 et 10/18. Les pourcentages sont plus faibles pour les indicateurs supérieurs, ce qui suggère que les fiches sont moins susceptibles d'atteindre des niveaux d'indicateurs plus élevés.

Il est important de noter que les pourcentages les plus élevés se situent entre 4/18 et 10/18, ce qui suggère que la majorité des fiches ont atteint ces niveaux d'indicateurs. En revanche, il y a peu de fiches avec 0/18 ou 1/18 indicateurs, indiquant que très peu d'entrées ont atteint ce niveau.

### **3.3. Interprétation des renseignements par personnes enquêtées et les acquis de dénomination**

Au niveau de cette interprétation, les personnes ressources et les spécialistes sont également listés, tels que « Mamadou DOUCOURE (PR1) », « Ibrahim SANGARE (PR2) », « Dr Issiaka BALLO (Sp2) », etc. Les pourcentages indiquent la proportion de renseignements fournis par chaque acquis de dénomination par rapport aux totaux respectifs de 189, 727 et 916. Ils montrent la part de renseignements fournis par chaque personne-ressource ou spécialiste par rapport aux totaux respectifs de 189, 727 et 916. Ainsi, il est remarquable que les personnes-ressources et les spécialistes ont fourni une quantité importante de renseignements, avec des pourcentages allant jusqu'à environ 92,3 % pour le Professeur de bamanankan feu Mahamadou TOUNKARA (PrLNB1) et 87,83 % pour le Dr Issiaka BALLO (Sp2). Les acquis de dénomination ont également contribué significativement aux renseignements, avec des pourcentages allant jusqu'à environ 46,03 % pour « Acquis de dénomination F.-C. ».

La comparaison des pourcentages des personnes ressources, des spécialistes et des acquis de dénomination montrent que les personnes-ressources et les spécialistes ont fourni la majorité des renseignements, dépassant les pourcentages des acquis de dénomination dans la plupart des cas. Par conséquent, les

personnes-ressources et les spécialistes possèdent une expertise et une expérience spécifiques dans les domaines traités, ce qui a contribué à la quantité de renseignements fournis.

### **3.4. Interprétation des dominantes**

Les travaux de recherche sur le terrain ont permis la collecte de données qui sont souvent identiques d'un spécialiste à un autre ou d'un acquis de dénomination à un autre. C'est dans cette logique que les données recueillies ont fourni des dominantes qui vont jusqu'à atteindre 47.16% des fiches de la nomenclature soit 432/916. Malgré ce nombre important, toutes les dominantes n'ont pas été reconduites comme appariement à l'adresse de l'entrée. Ainsi, les fiches avec des dominantes retenues constituent 33.41% du total des fiches, soit 306/916. Pour l'essentiel, ces données sont des indicateurs pour améliorer le processus de sélection et de validation des fiches.

### **3.5. Interprétation des étiquettes « us » et « néon- »**

Pour ce qui de la répartition avec l'étiquette « us » (en usage), dans l'échantillon Matériel, 75 étiquettes sur 189, soit 39,68 % sont associées à « us ». Dans l'échantillon Logiciel, 381 étiquettes sur 727, soit 52,41 % portent l'étiquette « us ». Globalement, sur l'ensemble des échantillons, 456 étiquettes sur 916, soit 49,78 % sont étiquetées « us ».

Quant à la répartition en « néon » (néonymie), l'échantillon Matériel connaît 114 étiquettes sur 189, soit 60,32 %. Pour l'échantillon Logiciel enregistre 343 étiquettes sur 727, soit 47,18 % sont des « néon- ». Au total, sur l'ensemble des échantillons, 457 étiquettes sur 916, soit 49,89 % sont « néon- ». Ainsi, dans l'échantillon Matériel, il y a une prédominance des étiquettes « us » par rapport aux « néon- », avec environ 39,68 % contre 60,32 %. *A contrario*, dans l'échantillon Logiciel, la situation s'inverse, avec une prédominance des étiquettes « us » par rapport aux « néon- », avec environ 52,41 % contre 47,18 %.



Dans l'ensemble, la répartition des étiquettes montre que les étiquettes « us » sont légèrement plus nombreuses que les « néon- », avec environ 49,78 % contre 49,89 %. Cette répartition indique une certaine égalité dans l'utilisation des étiquettes « us » et « néon- » dans l'étude. Ces détails peuvent être utiles pour comprendre les tendances et les préférences des utilisateurs en ce qui concerne l'utilisation des étiquettes « us » et « néon- » en fonction des besoins et des préférences des locuteurs du bamanankan dans les sous-domaines du Matériel et du Logiciel du système informatique.

### **3.6. Interprétation de la rubrique « Argumentation »**

Le traitement des unités terminologiques a nécessité le champ « Argumentation ». Composé de 14 sous-champs, ce dernier est structuré suivant le canevas suivant : Dénomination, Procédé de formation, Analyse des formants, Typologie de relation, Traduction, Descripteur, Attestation, Sens attesté, Marque d'usage, Brièveté, Typologie de formation, Cadre normatif, Productivité, Note.

Les statistiques générées par la rubrique « Argumentation » s'élèvent à 493/916, soit 53.82%, des fiches. Le champ donne des renseignements sur ses constituants cités ci-dessus. Il consacre l'appariement bamanan est suivi de l'abréviation « us » ou de l'abréviation « néon- ». Les statistiques enregistrées par les différents sous-champs de l'« Argumentation » se présentent comme suit :

L'« Analyse des formants » a été appliquée dans les fiches à 413/916, soit 45.09%. Le nombre de « Procédé de formation » enregistré va jusqu'à atteindre 491/916, soit 53.6%. La « Typologie de relation » a bénéficié d'un nombre important de renseignements estimés à 479/916, soit 52.29% des fiches de la nomenclature. Pour la compréhension des appariements proposés, 452/916, soit 49.34% des appariements ont été traduits. Les « Descripteurs » mis à contribution s'élèvent à

479/916, soit 52.29%. Quant à l'« Attestation » et le « Sens attesté », les statistiques respectives ont été trouvées : 34/916, soit 3.71%; 76/916, soit 8.3%. 481/916, soit 52.51% de « Marque d'usage » ont été fournis par l'étude, tandis que la « Brièveté » des appariements est fournie pour 491/916, soit 52.6%. La « Typologie de formation » des dénominations du fichier terminologique atteint 489/916 soit un pourcentage de 53.38%. Le « Cadre normatif » est renseigné à hauteur de 47/916, soit un pourcentage de 5.13%. En revanche, la « Productivité » des dénominations consacrées atteint 18/916, soit 1.97%. 125/916, soit 13.65% de « Note » ont été produits pour davantage éclairer le lecteur à propos du choix d'un appariement.

Il ressort de ces données que l'étude donne des statistiques variées qui indiquent le nombre d'entrées qui appartiennent aux sous-domaines « Matériel » et « Logiciel ». De là, se dégage le constat selon lequel la majeure partie des entrées de la nomenclature sont classées dans les rubriques : « Typologie de relation », « Brièveté » et de la « Typologie de formation ». Ce point est la preuve que ces différentes rubriques sont considérées particulièrement importantes pour l'étude. Il convient de préciser que la rubrique « Attestation » est moyennement renseignée et pour le « Matériel » et pour le « Logiciel ». Ce détail traduit l'image dont jouit la terminologie du système informatique dans la langue générale.

### **3.7. Interprétation sémantique des appariements bamanan**

La rubrique « Argumentation » est divisée en plusieurs champs à interprétation sémantique, tels que « Attestation », « Descripteur », « Productivité », « Sens attesté », « Traduction ». Tous ces champs apportent un éclairage sémantique aux termes ayant fait l'objet d'analyse dans la rubrique « Argumentation ». D'un point de vue général, il ressort que la majeure partie des rubriques liées à l'« Attestation » évalue les pourcentages de « Matériel » et de

« Logiciel » qui se situent entre 30 et 35%. Ces statistiques donnent un aperçu du traitement sémantique de la macrostructure de l'étude. Elles présentent les résultats d'une étude portant sur différents champs consacrés au sens dégagé par la recherche néonymique qui a été mise à contribution pour l'appariement des unités terminologiques. Lesdites statistiques sont faites en évaluant les pourcentages de « Matériel » et de « Logiciel » utilisés pour chaque champ ainsi que leur total. C'est dans cette logique que le champ « Attestation » produit 3.7 % de Matériel contre 3.71 % de logiciel, soit un total de 3.71 %. Cette particularité est la preuve que la terminologie du système informatique est quasi inexistante en bamanankan, du moins dans les limites du cadre tracé par la recherche. Aussi le champ « Descripteur » a produit-il : 119/189 (62.96%) dans le premier ensemble, 360/727 (49.52%) dans le second ensemble, soit un total de 479/916 (52.29 %). Cette tendance conforte la thèse selon laquelle le bamanankan peut manquer de terminologies pour un concept donné ou une notion donnée, mais ne manquera jamais de descripteurs pour la conceptualisation de nouvelles notions. L'utilisation des descripteurs dans la conceptualisation terminologique en bamanankan est importante. Elle permet de décrire avec précision les termes scientifiques et techniques, de manière à enrichir le lexique de la langue (I. Ballo, 2020, p. 20). En dehors de cette étude citée, beaucoup de chercheurs ont illustré ce cas de figure.

L'insuffisance de la terminologie du système informatique en bamanankan est mise en exergue dans le champ « Sens attesté ». Ce dernier propose les statistiques ci-après : 15/189 (7.94%) pour le « Matériel » contre 61/727 (8.39%) pour le « Logiciel » soit un total de 76/916 (8.3%). À sa suite, la « Traduction » montre des statistiques allant de 61.9% à 46.08%. Sous-jacent au « Sens attesté » le champ « Typologie de relation » produit les résultats suivants : 63.49% pour les unités terminologiques du « Matériel » et 49.38% pour celles du « Logiciel ».

Globalement, ce tableau fournit des données sur la fréquence d'utilisation de divers types de champs lors de la conceptualisation des termes. Les données montrent que les catégories « Typologie de relation » et « Descripteur » sont les plus utilisées représentant le même pourcentage de 52.29 % termes du fichier terminologique. La deuxième catégorie la plus utilisée est la « Traduction », qui représente 61.9 % du matériel, 46.08 % des logiciels et 49.34 % du total. Ces données soulignent l'importance de décrire avec précision les termes techniques dans la conceptualisation des termes à l'aide d'une typologie de relation bien définie et des descripteurs spéciaux. D'où le rapport de la terminologie avec les sciences telles que la lexicologie et la sémantique.

### **3.8. Interprétation des sources des entrées et des sources des relevés contextuels**

Pour la collecte des données en termes d'entrées et de relevés contextuels, le dépouillement de 7 sources a été fait. Ces sources sont réparties entre une monographie, quelques documents de support électronique et une base de données de fiches terminologiques. La monographie est reconnaissable sous la cote RA 1000 (RAIMBAULT, Guy. 1000 mots pour aborder l'informatique). Les quelques documents de support électronique sont entre autres : DICOF : Dictionnaire de l'informatique et d'Internet, DIDOC : Le Dico du Doc, GLTIN : Glossaire des Termes Informatiques, JINFO : Jargon Informatique, VTINC : Vocabulaire des techniques de l'information et de la communication (TIC) : Délégation générale à la langue française et aux langues de France. À ces documents disponibles en ligne, a été associée une base de données de fiches terminologiques nommée GDT : Grand Dictionnaire Terminologique.

L'ensemble des sources a généré 916 entrées et relevés contextuels qui sont consignés dans le fichier terminologique. La source ayant bénéficié du plus grand nombre de

consignations en entrées et relevés contextuels constitue RA 1000. Le choix de ce document est motivé par le fait qu'il permet un accès simple et rapide aux réponses aux questions concernant le lexique de l'informatique. Il a dominé les autres sources avec un pourcentage de 25.76 % des entrées et des relevés contextuels.

À la suite de RA 1000, les autres sources ont enregistré moins de consignations. Lesdites consignations vont de 3% à 22.82%. Ce taux enregistré peut servir à évaluer la couverture et la qualité des sources et à guider la sélection de nouvelles sources en vue de la création de nouveaux fichiers terminologiques. Le tableau fait état des statistiques des sources des entrées et des sources des relevés contextuels.

## Conclusion

Aussi souvent associée à la normalisation, la terminologie constitue une discipline scientifique qui cherche à élaborer des lexiques ou des vocabulaires spécialisés. Ce fait permet d'alimenter de façon concrète les différents domaines de la communication technico-scientifique. L'objectif qui sous-tend cette réalité est la recherche d'une certaine clarté qui apporte la précision dans la communication scientifique. D'où la subsistance de plusieurs méthodes qui sont fonction des différentes théories que connaît la discipline. Le présent travail de recherche s'inscrit à la fois dans les arcanes de la terminologie classique et de la terminologie culturelle. Ces approches nous ont amené à prendre en compte les besoins de la société par le biais d'une enquête qui a impliqué diverses sensibilités socio-culturelles. Elles nous ont aussi aidé à puiser dans le stock existant et dans la culture, toute la substance nécessaire pour enrichir la langue d'étude, le bamanankan, avec de nouveaux concepts qui sont l'apanage de la modernité.

Dans cette recherche, nous sommes arrivés à la conclusion que, même si un concept est nouveau dans une culture, sa dénomination peut être intégrée dans la culture locale. Celle-ci permet aux locuteurs de le repenser. Il s'agit à ce niveau de le décomposer puis de le réassembler selon leur imaginaire culturel. Ainsi, le terme qui sera proposé dérive d'une schématisation dont les descripteurs sont ancrés dans la culture. En ce moment, le choix des termes sera plus conventionnel, d'autant plus que les mécanismes conceptuels ont été préalablement définis.

Soulignons que c'est à la suite de tout cela que cette analyse sur la terminologie appliquée aux langues africaines, et dont l'objectif principal consistait à décrire le vocabulaire technique du système informatique utilisé en bamanankan afin de susciter la réflexion sur les concepts qui en sont dépourvus, a apporté des résultats probants qui confirment les hypothèses de départ.

Rappelons que l'étude visait d'abord à combler un vide terminologique latent en bamanankan dans le domaine du système informatique. En conséquence, grâce à l'exploration du lexique existant et à la néonymie, l'étude a réussi à fournir un vocabulaire spécifique. Celui-ci renforce l'accessibilité des locuteurs du bamanankan. Ainsi, les résultats sont positifs car sur les 916 entrées de la nomenclature, l'étude a permis l'identification de 456 termes, soit 49.78 % de la nomenclature. Ces termes sont issus du stock existant. À l'opposé, la création néonymique a engendré 457 néologismes, soit 49.89 % du total des entrées.

La recherche sur la terminologie du système informatique comble un vide terminologique, en favorisant une meilleure communication et en enrichissant le stock existant du bamanankan. Les résultats obtenus et les statistiques détaillées témoignent à juste titre de la pertinence de l'étude. Par conséquent, son impact avéré est mis en avant dans le positif sur la promotion et l'enrichissement lexical du bamanankan ainsi

que dans l'utilisation des TIC dans cette même langue. À ce titre, le développement technologique adapté aux besoins des locuteurs du bamanankan est envisagé, car la terminologie du système informatique se transforme désormais en un langage d'évidence.

Cette étude qui s'achève est loin d'être exhaustive. Au-delà de la volonté affichée de promouvoir la langue bamanankan, elle a visé la « scientification » du lexique de cette langue, en la dotant de termes lui permettant d'exprimer des concepts et des réalités en rapport avec le système informatique. Certes un important vide terminologique a été comblé, mais plusieurs aspects de ce système informatique méritent d'être revus et développés pour le grand bonheur de la communauté scientifique. De manière générale, dans nos langues, des études terminologiques doivent être encouragées dans les différents domaines du savoir pour faire d'elles de véritables génies en matière de conservation et de transmission des savoirs traditionnels comme modernes.

## Bibliographie

Diki-kidiri M. (2000). Terminologie et diversité culturelle. Revue semestrielle coéditée par l'Agence de la francophonie et la Communauté française de Belgique, *Terminologies Nouvelles*, n° 21, Terminologie et diversité culturelle, pp. 5-9.

Diki-kidiri M. (2007). Eléments de terminologie culturelle, *Terminologie et société dans Cahiers du Rifaf*, Num 26, pp 14-25, 12 p ; ref : 2 p.1/4.

Diki-kidiri M. et al. (1997). Des lexiques en langues africaines (Sängö, Wolof, Lingála) pour l'utilisateur de l'ordinateur, *Meta*, 42(1), 94–109, <https://doi.org/10.7202/003313ar>

Diki-kidiri M. et al. (2008). *Le vocabulaire scientifique dans les langues africaines : pour une approche culturelle de la Terminologie*, Paris : Karthala, 285 p.

Raimbault G. (2006). *1000 mots pour aborder l'informatique*, Paris : L'Harmattan, 146 p.

### Sitographie

ABRAHAM-BARNA Corina Georgeta. (2008). La fiche terminologique entre norme et usagers, Communication professionnelle et études de traduction. USAMVB Timisoara, [https://sc.upt.ro/images/cwattachments/113\\_62e7eb8cc5d63dc3e5fe9bb76cc9397a.pdf](https://sc.upt.ro/images/cwattachments/113_62e7eb8cc5d63dc3e5fe9bb76cc9397a.pdf) [Consulté le 01/03/2020]

Délégation générale à la langue française et aux langues de France. (2017) <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Langue-francaise-et-langues-de-France/Politiques-de-la-langue/Enrichissement-de-la-langue-francaise/FranceTerme/Vocabulaire-des-TIC-2017>. [Consulté le 10/12/2021]

Fàkan Kanbaaraso. (2011). Bataki. [Consulté le 10/11/2023]. <https://www.bataki.fakan.ml/?action=public>

Fàkan Kanbaaraso. (2014). Fàkan, [https://www.fakan.ml/Faakan\\_Kanbaaraso/](https://www.fakan.ml/Faakan_Kanbaaraso/). [Consulté le 19/05/2021]

Fàkan Kanbaaraso. (2019). *DABAARA*-Thèse Adama, <https://dabaara3.fakan.ml/>. [Consulté en permanence]